

Saint-Luc Infos

Numéro 175

Juillet/Août/Septembre 2016

Sommaire : Il vint de nuit

Petit complément à un ancien article

Une visite en maison de retraite

Autres nouvelles de la communauté saint-Luc

Journée de rentrée de la communauté Saint-Luc

Aperçu de la vie religieuse dans la vallée du Minho

Il vint de nuit

(D'après l'entretien de Jésus avec NICODEME chap.3 de l'Évangile de Jean)

Après ce mois de septembre marqué par la guerre à feu et à sang en Syrie, après un été lui aussi marqué par la violence et le doute sur la gestion dans la politique actuelle et à venir dans notre pays, je tiens à commencer ce nouveau Saint-Luc-Infos par la rencontre d'un homme qui pourrait être un peu chacun de nous et qui me fait penser aussi à ces adolescents complètement paumés qui ne savent où se diriger et qui dérivent dans des enfers de haine et de violence. Que l'Esprit-Saint les aide à trouver la lumière !

Il vint de nuit

Déserteur d'une armée,

Voleur aux pas feutrés,

Aux mains fébriles,

Au regard inquiet.

Que venait-il chercher dans l'ombre et en cachette ?

La chaleur d'un sourire,

Une parole d'espoir,

Le pain de l'amitié,

Ou simplement la lumière sur l'écran glauque de sa vie ?

Il vint de nuit

Les questions sur les lèvres,

Le doute dans le cœur,

Troublé par la clarté à peine entrevue,



**Espace Saint-Luc,
231 rue Saint-
Pierre**

13005 Marseille

Tel :

0952 193 599

Mel :

stluc@stluc.org

Blog :

**[http://stluc.over-
blog.com](http://stluc.over-blog.com)**

**Communauté
Catholique de
Marseille**

Bulletin
périodique
Gratuit

Rédacteur :

Christiane GUES

Téléchargeable
Sur notre BLOG

Tenaillé par ses certitudes qui se fissuraient,
 Par l'ordre trop bien établi dans sa vie et dans celle du monde.
 Qu'y avait-il aux portes des systèmes,
 Aux frontières des lois,
 En marge de la politique menée
 Au-delà du verrouillage de ses sécurités ?
 Les oiseaux ne chantent pas la nuit :
 Par quel mystère cette vérité toute simple faisait s'effondrer tout son édifice si bien
 ordonné ?
 Les lois des oiseaux n'entraient pas dans les normes définies.

Il vint de nuit par une nuit sans étoile
 Mais que venait-il chercher ?
 Un autre lui-même venu d'en haut ?
 Il était Maître en Israël et confortablement établi dans sa fonction.
 Comment lui un des plus favorisés de ce monde pourrait-il avoir l'humilité de mendier
 cela ?
 Fallait-il renoncer ou du moins faire passer en second ses biens, sa réputation, sa
 stabilité, tout ce qui était « d'en bas » pour recevoir le don de cette autre naissance ?
 Les mots de Jésus résonnaient en lui :
 « *A moins de naître d'en haut nul ne peut voir le Royaume de Dieu* »
 C'était si lumineux ce que ces mots lui faisaient entrevoir !
 L'Esprit avait pris soudain le visage de Celui qui venait de lui parler.
 Il sentit alors que toutes les vérités éternelles jaillissaient en plénitude de ces paroles,
 Des vérités apportées comme des bouffées d'air pur
 Dans son existence polluée.
 Elles lui ouvraient un univers inconnu de joie,
 Et en même temps de service.
 Il se sentit vidé de tout ce qui encombrait sa vie,
 Et envahi d'amour, de paix, de pardon reçu,
 A profusion ;
 Déjà prêt au don total de ce lui-même trop bien installé.

Il vint de nuit
 Etouffant ses pas et tendant les bras.
 Cet Esprit de Jésus
 Il allait s'en saisir,
 Il ne lui échapperait plus,
 Il l'emporterait avec lui pour cette nouvelle naissance,
 Pour ce nouveau départ.
Alors doucement, le jour se leva.

Christiane Guès

Petit complément à un article

de SLI174 au sujet de *la rencontre entre Catholiques et Musulmans* le 8 Mai 2016 à la maison de
 retraite de saint-Maur à la Rose à laquelle neuf Saint-Lucards ont participé.

Voici quelques mots faisant suite à l'article et rajoutés par Renée Aillaud :

« J'ai rencontré également une résidente de la maison de retraite qui se promenait, je l'ai abordée et
 lui ai demandé si elle se plaisait dans cette maison, elle m'a dit que oui et qu'elle était heureuse de

retrouver un espace où elle pouvait se promener, car elle avait précédemment un jardin et elle n'aurait pas pu accepter de ne pouvoir sortir et voir la nature : des arbres, de l'herbe etc.. Elle m'a demandé à son tour ce que nous préparions, je me suis fait un plaisir de le lui expliquer en lui indiquant qu'elle pouvait se joindre à nous et au repas, elle a ajouté : *c'est bien tout de même de pouvoir se réunir comme cela !* »

Une autre visite en maison de retraite : En séjour dans le Val de Loire, rencontre de quelques heures à Beaugency (près d'Orléans) avec notre ami Roger Berne.

Il est toujours aussi lucide et plein d'humour, entouré de ses enfants et de la sœur de Mini.

Il envoie un grand bonjour à tous ceux de la Communauté Saint Luc !

GILLES & REGINE 30/7/2016



Autres nouvelles de la communauté Saint-Luc

-Un petit message pour vous annoncer la **naissance** de notre cinquième petit-enfant NATHAN ce 3 août, en bonne forme malgré une césarienne

Il se permet déjà de rendre la vie un peu difficile à Christel et Yannick en braillant à des heures indues.

En tout cas il se porte bien

Et nous trouverons bien un moyen de vous le présenter un de ces jours.

Raymond et Martine Rizzo ☀

-Samedi 24 Septembre a eu lieu en l'Eglise du Merlan le **mariage** de Karim fils de Germaine et Maurice De Broucker des anciens de Saint-Luc dont Maurice a été Mocambi.

Plusieurs Saint-Lucards les ayant connus ont participé à la célébration de mariage.

-Arnaud Coppolani qui a reçu le baptême à Saint-Luc il y a quelques années, est venu, au cours d'une de nos dernières célébrations, nous dire « Au revoir » car il vient de rentrer au **séminaire** cette semaine.

Journée de Rentrée de la communauté Saint-Luc le 25/9/2016

La journée de rentrée de la communauté Saint-Luc s'est déroulée le dimanche 25 septembre 2016 dans le jardin de Danièle Brocvielle comme chaque année quand la météo le permet, ce qui fut le cas. Nous étions plus de vingt personnes.

Au cours de cette journée nous avons renouvelé avec quelques petites modifications nos activités de formation :

- ✓ Nos séances de lecture cette année seront différentes. Chaque séance portera sur un seul livre proposé, un coup de cœur de l'un ou l'une d'entre nous.
 - ✓ René Guyon, raison santé, animera occasionnellement le groupe Bible.
 - ✓ Raymond Rizzo continue ses réunions sur le symbolisme.
Les petits dèj' sont à nouveau fixés le deuxième dimanche du mois.
 - ✓ Il y a déjà plusieurs plats de pâtes en vue : « Les communautés adultes », « Les quartiers Nord avec comme sujet les Gitans », « Le chemin de Compostelle ».
 - ✓ Des temps de prière vont se mettre en place le vendredi de 18h à 19h avec Brigitte Bibila et Anne-Marie Panier.
 - ✓ Les vendredis de secteur ont été fixés pour le trimestre :
 - Vendredi 7 octobre à l'espace Saint-Luc : « *Notre Dieu est miséricorde* » par Chantal Guillermain professeur de théologie
 - Vendredi 4 Novembre à la salle paroissiale de Saint-Pierre : « *les communautés de chrétiens orientaux présentes à Marseille* » par Caroline Strino.
 - Vendredi 2 décembre à la paroisse Saint-Jean-Baptiste : « *Venir en aide à la faiblesse de Dieu* » : *Etty Hillesum* par Yves Bridonneau
 - ✓ Un long temps a été consacré à la liturgie. L'alternance des équipes fonctionne toujours selon le même schéma sur quatre samedis : « Partage de vie, homélie, partage sur les textes, méditation ». Un peu plus de sens (créativité) est demandée à nos célébrations mais ça reste fonction de chaque équipe. Le cinquième samedi éventuel est laissé à la charge de l'équipe d'animation.
- Le secteur nous a transmis une icône qui est restée à Saint-Luc du 1^{er} au 18 septembre. Elle est actuellement à Notre-Dame-du-Mont. Le but de cette icône est d'initier, de proposer une démarche de prière tout au long de cette année sainte de la miséricorde.

Aperçu de la vie religieuse dans la vallée du Minho.

L'attentat de Nice nous a atteints dans ce havre de paix qu'est notre Quinta, situé dans la vallée du Minho, au Nord du Portugal, dans un territoire que le fleuve partage entre le Portugal et la Galice. Nous en avons été bouleversés et nous nous sommes demandé comment exprimer de si loin, notre solidarité et notre proximité avec les morts et les vivants.

Il nous est venu à l'idée de participer à la messe du hameau, en demandant au Père de nous laisser nous exprimer sur ce sujet par le chant du violon d'André et la lecture de quelques lignes.

Le Père, après nous avoir fait remarquer que nous n'appartenions pas à sa paroisse mais à la paroisse voisine (ce qui nous avait complètement échappé), réfléchit puis nous proposa de participer à la fête religieuse en l'honneur de Nossa Senhora le 5 Août à 19H. Qui dit fête dans la vallée du Minho, dit messe, dit procession religieuse, dit moment convivial autour d'un verre ou d'une collation.

Nous étions donc ce Vendredi 5 Août à 19H dans une église si blanche, qu'on l'associerait volontiers à un village sud-américain, mais ces modèles d'église ce sont les navigateurs portugais qui les ont essaimé avec le Christianisme tout au long de l'épopée maritime, impulsée par l'Infant Henri le Navigateur, l'école De Sagres et sa cohorte de savants européens.

A notre étonnement de fidèles habitués aux offices semi-déserts, des centaines de fidèles remplissaient les bancs, de nombreuses personnes suivirent la messe, debout près des portes et même sur le parvis.

Le prêtre a dit quelques mots sur l'attentat de Nice et l'assassinat de Jacques Hamel, qu'il qualifia de martyr, puis il lut mon petit texte qu'un ami avait traduit :

« Le philosophe Léon Chestov écrivait à sa fille : « *Lorsque l'abîme s'ouvre sous nos pas, il faut que des ailes nous poussent dans le dos* ».

Nous sommes venus prier avec vous :

- Pour rendre hommage aux victimes,
- Pour nous aider, nous français, familles et proches des victimes de l'attentat de Nice.

Nous avons besoin d'ailes pour prendre de la hauteur, ne pas céder au désir de vengeance, à la colère, à la haine et nous laisser aspirer par la tentation du mal. »

André joue le : « Kol Megrey », et il n'a pas encore fini que les fidèles, debout, l'ovationnent.

Nous enchaînons sur la messe, et même si nous ne comprenons pas toutes les paroles des chants et des prières, l'unité de l'Eglise Catholique nous permet sans peine de suivre la liturgie. Le chœur mixte d'hommes et de femmes, jeunes, nous enchante par ses timbres rauques. Ici toutes les générations sont représentées, y compris des enfants qui manifestent bruyamment que la longueur de la messe leur est insupportable. Reconnaissons malgré tout, qu'à l'image de la population de la vallée, c'est la population âgée qui prédomine.

Je partage mon accoudoir avec une personne remarquable de ce hameau.

A Marseille dans les Quartiers Nord on dirait : « C'est une estropiée », voire « elle a été fracassée ». Pour dures que soient ces paroles, elles sont adaptées à cette petite femme frêle, âgée, qui avance avec ses béquilles insérées sous l'aisselle dans une danse étrange, virevoltante : elle lance la béquille gauche et son pas glisse, alors elle décrit avec l'autre pied une sorte de demi-cercle pour le rejoindre et l'autre béquille suit. Lorsqu'elle atteint le banc elle me donne l'impression d'un marathonien qui franchit la ligne d'arrivée.

Chaque pas coûte, chaque pas est une victoire. La souffrance sculpte sa face mais le regard tourné vers l'autel exprime une telle foi, une telle attente, qu'il m'émeut. Je me souviens du thème d'une nouvelle proposée à la Baume-lès-Aix : Quand avez-vous rencontré le Christ ? Ce jour je le rencontre là, je le vois dans le regard qui le voit, dans le reflet de ce regard où se lit tout à la fois l'attente de sa venue et la certitude de sa venue.

La communion achève la messe mais la cérémonie religieuse n'est pas terminée. Des hommes s'approchent et soulèvent des tréteaux de bois ou des statues de bois peintes : Nossa Senhora, San Bento, toutes fleuries, vont surmonter la procession. D'autres hommes se saisissent de bannières brodées à l'effigie de la Vierge et de l'enfant Jésus. Les portes de l'église s'ouvrent sur les Quatorze stations du Chemin de Croix (je confirme quatorze).

Chants et paroles s'entremêlent dans une joyeuse déambulation. Si les personnes âgées sont de noir vêtues, les plus jeunes sont « à la mode », en tenue légère, adaptée à la chaleur de ce mois d'Août, les talons aiguilles glissent sur les tapis d'aiguilles de pins et les écorces d'eucalyptus.

Nous voici de retour sous les plafonds peints et les décors de bois doré des autels, pour une dernière bénédiction. Des fidèles glissent des billets de banque sous la statue de la Vierge.

San Bento est moins à l'honneur que lors de la semaine précédente, où nous avons participé, dans une petite chapelle aux murs couverts d'azulejos, à la messe et à la procession en son honneur. Dans la sacristie, nous avons admiré les ex-voto en cire qui représentent toutes les parties du corps humain, et lors de la procession certains fidèles portaient un ex-voto, qui un bras, qui une jambe, une femme serrait contre son cœur une tête et je me suis demandé si le mari souffrait d'une tumeur cérébrale.

Mais voici l'heure attendue de la « *multiplication des pains* », la foule animée se dirige vers le presbytère. Des odeurs de viande grillée ouvrent l'appétit et des petites boules de pain fourrées de porcelet rôti sont distribuées. A peine avons nous croqué la première qu'une seconde arrive, puis une troisième, il y en a pour tout le monde. Le vin rouge pétillant du Minho et la bière étanchent les soifs. Les rythmes de rock, de Samba, de twist provoquent les danseurs qui ne se font pas prier. Des personnes s'assoient à nos côtés, ils nous remercient mais l'intensité de la musique est telle que toute conversation suivie n'est pas possible aussi cela se termine par :

- « Passez à la maison ! »
- « Vous habitez où ? »
- « Mais là, la première maison de pierre. »

Je promets, sans avoir bien compris où dénicher la maison de pierre dans ce hameau de maisons de pierres !

Le Dimanche suivant, les bancs de l'Eglise sont clairsemés, la population franco-portugaise, celle qui depuis quatre générations revient l'été au village, participe aux fêtes mais est déjà largement déchristianisée, et je note une fois de plus que seuls la maire actuelle ou l'ancien maire sont en charge de la seconde lecture. La laïcité version val du Minho, c'est le prêtre et le maire en couple dans toutes les manifestations religieuses.

Jusqu'au tremblement de terre de Lisbonne en 1755, la société portugaise a globalement vécu sous la chape de plomb d'une autorité religieuse jointe au pouvoir temporel. En témoigne encore les nombreuses reproductions dans les églises, mais aussi dans les oratoires le long des chemins, où l'on voit les âmes aux prises avec les flammes de la damnation et au-dessus des têtes, émergeant de la fournaise, l'ange porte la balance. Représentation sans équivoque de ce qui attend certaines âmes si elles n'obéissent pas aux saints commandements !

Le séisme de Lisbonne a ébranlé l'autorité de l'Eglise Catholique subvertie par les questions : Pourquoi tant d'innocents ont-ils péri ? Pourquoi les portugais, qui sous l'égide de l'Eglise avaient refusé l'époque des Lumières et sa critique des religions, étaient-ils châtiés si durement par Notre Seigneur ?

Le Marquis de Pombal, lui, sans état d'âme, profitant du doute semé dans les esprits, se permit toutes les réformes qu'il jugeait nécessaire pour sortir le pays de ses archaïsmes et le doter d'une capitale moderne et d'une administration rigoureuse.

Dès la fin du mois d'août les franco-portugais ont entamé le voyage du retour, qui vers la Seine St Denis, qui vers Chartres, qui vers la Sologne, nous vers Marseille.

Tous nous sommes aux prises avec des questions concernant la gestion des personnes ou des biens, le calendrier des séjours entre des pays distants de 2000kms, questions bien concrètes mais au delà du concret, de quoi peut bien témoigner ce vivre entre-deux ?

Témoigne-t-il des origines, des « racines » ou d'une identité européenne ? Un peu des deux mais plus encore, l'entre-deux témoigne de ponts que nous jetons entre le passé et l'avenir.

A rebours d'une pratique moderne où l'on rompt tous les liens familiaux considérés comme trop lourds, trop exigeants (charge des personnes âgées par exemple), entravant des dynamiques personnelles axées sur le désir, ces mouvements de va et vient prennent l'allure de pèlerinage, la reconnaissance de lieux, où ont vécu des personnes qui par-delà des gènes nous ont transmis un peu de leur vie, de leurs inquiétudes, de leurs réponses.

Emprunter leur chemin nous ramène vers une forme de religiosité ancienne, qui a quelque chose d'émouvant, car liée à un monde en voie de disparition, mais n'est-il pas rassurant que les chemins eux persistent ? Nous conduisent-ils vers un nouveau monde, avec dans nos bagages un Christianisme qui témoignerait que la vieille Sarah enfante toujours ?

Christiane Giraud-Barra



André et Christiane Giraud-Barra fréquentent la paroisse Saint-Louis à Marseille. Christiane vient occasionnellement à Saint-Luc et écrit de temps en temps des articles pour Saint-Luc-infos.

Voici les dernières nouvelles les concernant :

« Samedi 17 et Dimanche 18 septembre nous avons tenu la permanence à l'Eglise St Louis pour les journées du patrimoine et comme la Fraternité Saint Louis a financé la restauration du Chemin de Croix de Jacques Martin Ferrière nous étions particulièrement engagés dans cette action.

La Fresque est magnifique, elle a repris ses couleurs et son mouvement, mouvement créé par la tunique du Christ, qui l'enveloppe, qui lui est arrachée et dont les couleurs s'opposent au linceul.

Mais dans ces monuments historiques, lorsqu'on commence on n'en finit plus. Maintenant les taches du badigeon tout autour de la fresque sautent aux yeux ! Il nous reste de l'argent en caisse qui va nous permettre de lancer la restauration autour de la fresque ». Christiane Giraud-Barra qui est médecin a abandonné le Planning Familial pour créer un service médical dans un IME.